



DE VIVE VOIX 20

11 mars 2014

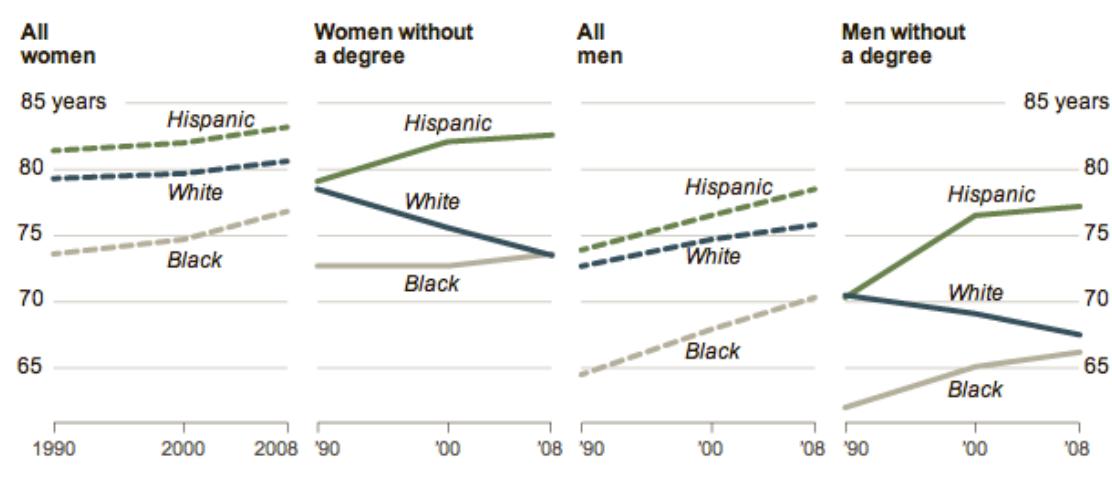
CHRONIQUE SUR L'AUSTÉRITÉ : UNE ESPÉRANCE DE VIE EN RECOL

Par Denis Paquin, professeur d'économie

Depuis plus de 30 ans, la « croissance économique » sert d'argument afin de cautionner tous azimuts les politiques néolibérales. Bien sûr, ses « bienfaits » sont supposés profiter à tous, en « ruisselant » des plus riches jusqu'aux plus pauvres...

Le PIB par habitant américain s'est ainsi accru de 172 % entre 1960 et 2010¹, passant de 15 469 \$ à 42 000 \$. On pourrait donc s'attendre à une amélioration considérable de l'état de santé de tous les Américains et à un allongement de leur espérance de vie. Or, après des décennies d'augmentation, l'espérance de vie de nombreux Américains s'est mise à reculer à partir des années 1990, comme le montre le graphique ci-dessous.

Évolution de l'espérance de vie aux États-Unis de 1990 à 2008²



¹ Source des données : Perspective monde [en ligne] <http://perspective.usherbrooke.ca/> (page consultée le 23 février 2014).

² Source du graphique : Olivier Bouba-Olga [en ligne] <http://blogs.univ-poitiers.fr/o-bouba-olga/2012/09/22/le-graphique-qui-tue/> (page consultée le 23 février 2014).

En particulier, l'espérance de vie des « blancs » non scolarisés tend à reculer depuis les années 1990 et atteint à peine 67 années en 2008. Or, l'espérance de vie des Américains nés en 1960 était de 69,8 années (contre 71,1 années pour les Canadiens)! Il s'agit d'un recul prodigieux de plus de 50 années... Dans un même ordre d'idées, l'espérance de vie des Américains blancs non scolarisés est comparable à celle des Indiens, dont le PIB par habitant est à peine de 3 800 \$ en 2012³ (contre 51 700 \$ pour les États-Unis).

Clairement, au regard de ces faits, la croissance et les politiques qu'elle justifie ne profitent pas spontanément à tous. Pour que ses « bienfaits » soient partagés, l'action publique apparaît indispensable, notamment par le biais d'un financement adéquat des programmes sociaux. Évidemment, cela ne réglerait pas le débat sur le caractère souhaitable de la croissance dans un contexte de changements climatiques. Mais cela est un autre débat...

³ Notez toutefois que je ne tiens pas ici à faire l'éloge du modèle social indien. Celui-ci est fort critiquable, et ce, à plusieurs égards.